

## 1943 - 1944

### DISPARITION

À cause de la guerre, nous avons vu André Bagnol partir en 1939 à Montmagny avec sa classe de rhétorique ou classe de première.

En 1941, il prend la soutane à Pâques, puis entre au Grand Séminaire de Versailles en septembre. Sa formation suit son cours régulier... jusqu'à sa convocation pour le S.T.O.

#### **Mystère 1943-1944**

*Que sait-on de cette période parmi les séminaristes ?*

Michel Pinard : « André a fugué vers 1942-1943<sup>1</sup>. Il a fait une certaine comédie pour le S.T.O. **Puisqu'il faut y aller, j'y vais**. Il a touché la prime, les chaussures, est arrivé à la Gare de l'Est et a faussé compagnie au dernier moment. Heureusement il n'a pas été repris. Il s'est caché. C'est la raison de son retard d'ordination [1947 alors que son cours a été ordonné en 1946], il a dû rattraper les cours. Il était fin, malin, il en riait. On ne sait pas ce qu'il a fait pendant ce temps-là. (...)

Dans notre cours, on a eu de la chance. Moi aussi j'aurais pu être pris pour le S.T.O. Mais on avait des médecins complaisants. Il y avait le docteur Legrain qui était le père d'un prêtre, le Père Legrain qui était professeur d'histoire, et qui s'arrangeait pour dire qu'on était incapable. Et la mairie, tout ça, était de mèche. Si bien qu'on n'est pas parti.

Sont partis quand même Bernard Koolman et d'autres...

L'économe était, à ce moment-là, celui qui deviendra Mgr Guflet. Ce n'était pas facile, parce que, en plein réfectoire, ils sont entrés, il n'y a pas eu moyen d'échapper. Bernard Koolman est le seul à avoir été pris. C'est son nom peut-être, Koolman, ou d'autres renseignements parce qu'il avait fait de la résistance. »

*Que sait-on chez les paroissiens ?*

« À un anniversaire, à la Cité Saint-Pierre [à Lourdes], il nous a parlé de sa jeunesse pendant la guerre. Il avait fait de la Résistance. Il était d'une discrétion extraordinaire habituellement mais, ce jour-là, on a découvert ce qu'il avait été capable de faire, c'était extraordinaire. Je ne peux pas vous dire exactement parce que je n'ai pas noté ce qu'il avait dit. Je sais que j'avais été très impressionnée. Ce sont des faits qui m'avaient marquée. » (Françoise G.)

« J'ai retrouvé l'abbé, aumônier, à l'Hospitalité lors des pèlerinages diocésains à Lourdes de 1993 à 1999 : homme humble et tout donné. Il a fêté en 1997 son jubilé sacerdotal ainsi que le père John Mac Lellan ; cela se passait à St Pierre<sup>2</sup>. À cette occasion, il avait fait un témoignage de vie dont j'ai retenu sans doute le plus banal et sous toutes réserves : il serait natif de Normandie et aurait fait de la résistance. » (Pierre S.)

*Que savent des proches ?*

Solange A. croit se rappeler qu'il s'était caché dans une ferme avec des Allemands, et il a travaillé aux tâches de la ferme.

---

<sup>1</sup> En réalité 1943-1944 d'après sa convocation pour le départ au S.T.O. Voir le facsimilé.

<sup>2</sup> Sans doute la cité St Pierre à Lourdes, dont vient de parler Françoise G.

## Résistance

### *Interview du Père André BAGNOL pour 'Montgeron Actualités' en 1988*

- Vous avez terminé vos études lorsque la guerre éclatait. Comment avez-vous appréhendé ces dures années en tant que séminariste ?

**« Faisant partie de la classe 42, j'aurais dû partir au S.T.O. en Allemagne. Vous savez les Allemands ont pris en premier les ouvriers, puis les étudiants et en dernier les séminaristes. J'avais donc reçu mon ordre de départ pour DORTMUND en 1942 [1943 d'après ses papiers]. Il est vrai que je n'avais rien fait pour ne pas partir ; je trouvais normal de partager le sort des ouvriers français forcés à travailler en Allemagne (sic). »**

- Vous vous êtes donc retrouvé à DORTMUND ?

**« Non, car au dernier moment le "directeur" du séminaire a refusé que je parte. Vous savez, de nombreux séminaristes ont péri en Allemagne. D'autres ont pu revenir ; ainsi le Père KOOLMAN, bien connu des Montgeronnais, avec qui j'étais au séminaire, a été déporté à DACHAU. Au lieu donc d'arriver à DORTMUND, j'ai pris le train pour la Champagne où j'ai fait partie d'un réseau de résistance (sic). »**

- Beaucoup de prêtres de votre génération ont décidé de devenir prêtres-ouvriers. Comment expliquez-vous ce phénomène ?

**« Cela se justifie justement par cette dure période de guerre. Comme je vous le disais, beaucoup de prêtres ont été envoyés en S.T.O. (Service du Travail Obligatoire) en Allemagne ; ils ont côtoyé ces ouvriers et employés ; ils ont partagé leur vie, leurs conditions. Il était normal qu'ils les suivent, une fois la paix retrouvée. »**

## Révélation

Ce n'est qu'après sa mort que la famille Bagnol s'est vu remettre une enveloppe, soigneusement conservée dans sa chambre, contenant des indications sur cette période qu'il a tenue secrète toute sa vie.

Les mots en majuscules sont de la main d'André.

Pour la famille

**PIÈCES UNIQUES**

**STO → DORTMUND**

**+ RÉFRACTAIRE**

**→ GD SÉMINAIRE → VILLERS EN VEXIN**

**→ MONTMORENCY → ILLOUD H<sup>TE</sup> MARNE**

**BONGRAIN**

**RÉSISTANCE « CHAMPAGNE »**

Devant de l'enveloppe

Pour la famille

PIÈCES UNIQUES

STO → DORTMUND

+ RÉFRACTAIRE

→ GD SÉMINAIRE → VILLERS EN VEXIN

→ MONTMORENCY → ILLOUD H<sup>TE</sup> MARNE  
RÉSISTANCE « CHAMPAGNE » BONGRAIN

## Contenu de l'enveloppe

### - 1941, 10 novembre : Carte d'alimentation

Novembre 1941. Une carte d'alimentation délivrée à André Bagnol domicilié 26 rue du Maréchal Joffre à Versailles.

### - « 1942, 23 juin » : Fausse carte d'identité

André avait préparé son 'évasion' ou bien les responsables du séminaire s'en étaient chargés car l'enveloppe contenait, entre autres, une fausse carte d'identité. Il y garde son nom 'Bagnol', mais est prénommé 'Jean' (son troisième prénom, ce qui contient une part de vérité), né le 30 novembre (jour de la saint André, un bon moyen mnémotechnique), rajeuni de deux ans puisque né en '1924' avec la photo d'un adolescent que l'on ne reconnaît pas. Il est domicilié '47 avenue de Beauvais à Catenoy' dans l'Oise ; c'est à 60km du séminaire de Montmagny ; est-ce l'explication ? Connaissait-il quelqu'un à Catenoy, sans mettre quiconque en danger ? Cette adresse existait-elle réellement ? Ce numéro semble au-delà des maisons existantes si l'on considère la Nationale comme l'ancienne avenue de Beauvais. Une filière permettait-elle d'utiliser des tampons de cette commune pour confectionner de faux-papiers ?

### - 1943, 27 février : Certificat de recensement

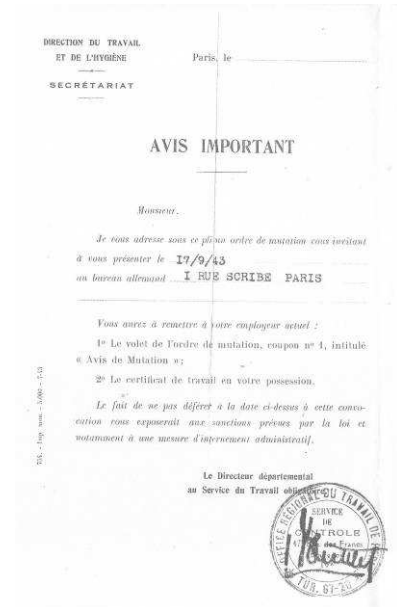
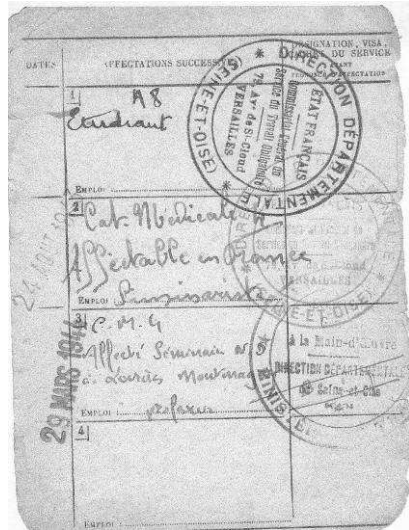
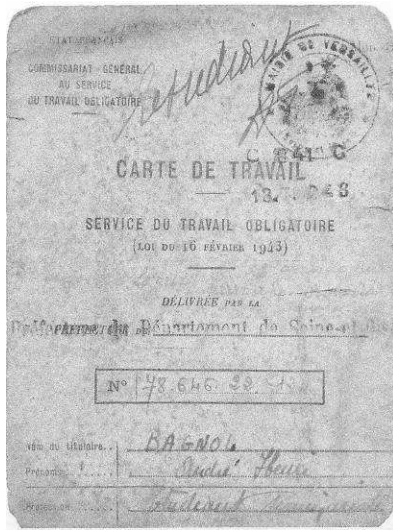
Du 27 février 1943, un certificat de recensement avec sa véritable identité et domicilié au Grand Séminaire.

### - 1943, 24 août : Convocation au commissariat de Houilles

Une convocation adressée à André Bagnol, 33 Grande Rue à Carrières-sur-Seine, pour « passer au commissariat le 24 août 1943 à 6h45 avec un couvert et une couverture ».

**1943, 24 août : Carte de travail**

Une carte de travail S.T.O. avec la mention 'Étudiant' et, au 24 août 1943 'Cat. médicale, Affectable en France, Séminariste'.



**1943, 17 septembre : Ordre de mutation**

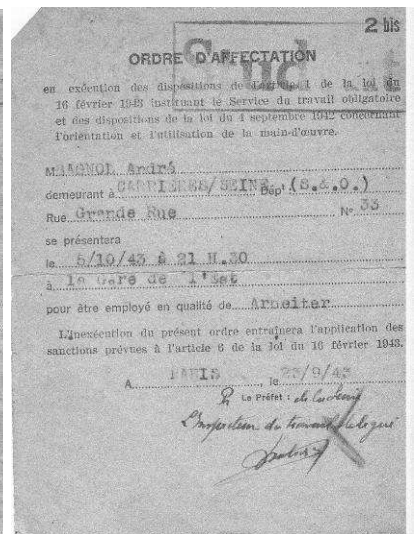
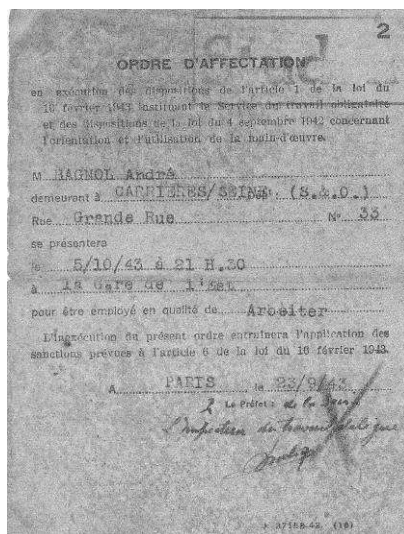
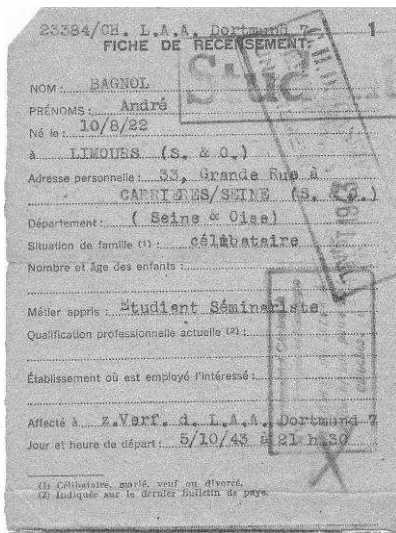
Convocation au 'bureau allemand 1 rue Scribe, Paris'.

**1943, 23 septembre : Fiche de recensement (Fiche 1) et Ordre d'affectation (Fiches 2 et 2Bis)**

Coordonnées d'André à Carrières-sur-Seine.

**Affecté à Dortmund. Départ de la Gare de l'Est le 5 octobre 1943 à 21h30**

« ...pour être employé en qualité de 'arbeiter' » ['travailleur' en allemand].



- **1943, 6 octobre : Certificat de résidence à Versailles**

Une domiciliation datée du 6 octobre 1943 signée par Henri Gufflet, sur papier à entête du Grand Séminaire. C'est le lendemain de sa convocation à la Gare de l'Est.

*Jr, Doussigne, economo du Grand  
Séminaire de Versailles, certifie que  
Monsieur André Bagnol, né à  
Limours (Seine et Oise), le 10 Août 1914  
à son domicile légal, 24 rue du  
Maréchal Joffre à Versailles,*

- **1944, 29 mars : Carte de travail (suite)**

La carte de travail S.T.O. porte, au 29 mars 1944, la mention 'affecté au Séminaire Notre-Dame de Lourdes, Montmagny' comme 'enseignant'.

*Henri Gufflet*

### Quelques observations

Dortmund était la destination théorique du séminariste André BAGNOL pour le Service du Travail Obligatoire (S.T.O.).

Villers-en-Vexin (27420) se situe dans le département de l'Eure.

Montmorency (95160) dans l'ancienne Seine-et-Oise (près de Montmagny), ou Montmorency-Beaufort (10330) dans l'Aube ?

Illoud (52150) est bien en Haute-Marne comme il l'a écrit.

Recherche faite dans l'annuaire : il existe une société Bongrain à Illoud et plusieurs familles Bongrain dans le département. « Aucune des personnes du nom de Bongrain contactées par téléphone ne s'en souvient » (cf. Annie G.). Les contemporains d'André Bagnol sont décédés. Les générations suivantes n'ont pas nécessairement entendu de récit détaillé de cette période.

Quel itinéraire ! Il est vrai qu'à cette époque, en se rendant de la Gare de l'Est à la Gare du Nord en quelques minutes à pied, on peut sauter dans un train vers Pontoise par exemple, puis changer et arriver à Villers-en-Vexin (Cf. Patrice R.). Mais après, pourquoi se risquer à aller vers l'est au lieu de s'éloigner de la frontière allemande ? A-t-il trouvé des contacts qui l'ont guidé pour se rendre utile dans la Résistance ?

### Et ensuite ?

Selon la carte de travail S.T.O., André serait revenu quelques mois plus tard puisque, au 29 mars 1944, est apposée la mention '**affecté au Séminaire Notre-Dame de Lourdes, Montmagny**' et, croit-on lire : '**professeur**'. Entre mars et la rentrée de septembre suivant, il aurait donc été caché à Montmagny.

**Père Jean Bélaïd OULD AOUDIA** : « J'étais en formation à Montmagny entre 1943 et 1946. J'ai eu quelque temps André Bagnol comme professeur de latin, jeune enseignant qui n'avait que trois ans de plus que ses élèves. Ses cours étaient autant des méditations - si ce n'est davantage - que de l'enseignement. » Le Père Ould Aoudia ajoute : « Quel saint homme ! Un ange sur terre. » Il salue la qualité et l'ouverture de la formation reçue dans le diocèse de Versailles : « J'ai été missionnaire en Algérie, j'étais préparé à comprendre la culture de ce pays. »

Ce témoignage de dernière minute est providentiel. Il confirme les hypothèses émises ci-dessus.

Tout ceci explique la mystérieuse disparition d'André dont parlent ses confrères du Grand Séminaire, et le retard d'un an pris sur eux pour l'ordination.

